**Visio-conférence des partenaires du proche orient de Partage**

**29 avril 2020**

Participants:

- Dina RAOUF, Chef du département parrainage, AHEED (Egypte)

- Roula TANNOUS, chargée de projet, responsable du parrainage, MSL (Liban)

- Fouad MANSOUR, Chef du département de l'éducation, MSL (Liba)

- Naomi GRAHAM, responsable de projet, IBDAA (Palestine)

- Fadia SAFI, PDG, SESOBEL

- Cécile HERY, Directrice département des programmes, Partage

- Nahuel DUMENIL, responsable de suivi de programmes et animateur du réseau Partage RISE, Partage

- Julien GUILLAUME, responsable de suivi de programmes Proche-Orient, Partage,

**Présentation de la situation de Partage concernant COVID-19**

Ce genre de réunions a commencé il y a environ deux semaines, avec nos différents partenaires. Nous voulions échanger sur la situation de chaque pays, les impacts sur le projet et les activités spécifiques. Nous souhaitons également développer la situation en France concernant le COVID-19, car l'Europe est un centre de la pandémie. Il y a 128.000 cas en France, et pour l'instant 24.087 décès. Nous sommes en quarantaine depuis fin mars, et le Premier ministre français a annoncé hier que la levée de cette quarantaine commencerait le 11 mai. Les écoles rouvriront progressivement, les magasins rouvriront, à l'exception des bars et des restaurants, et chacun sera encouragé à continuer à travailler chez lui pendant au moins trois semaines.

À Partage, tout le monde travaille à la maison et peut accomplir la plupart de nos tâches. Jusqu'à présent, nous sommes en mesure de soutenir nos organisations. Cette situation pourrait avoir un impact sur le financement de Partage, alors qu'une crise économique se profile à l'horizon. Nous avons lancé une campagne de publicité à la télévision et nous suivrons les différentes offres de financement public et privé.

Dès maintenant, nous avons le financement pour 2020. Nous ferons preuve d'une grande souplesse dans l'attribution des fonds si vous en avez besoin, et nous procéderons à un examen du budget lorsque nous recevrons vos rapports en juillet. Nous avons également soutenu quelques projets d'urgence, 12, dans le monde entier. Si vous avez des besoins urgents, n'hésitez pas à nous en informer, afin que nous puissions voir ce que nous pouvons faire.

Il est très important pour nous d'avoir le plus d'informations possible, afin de communiquer avec nos sponsors, de les retenir. Si vous avez des documents, des photos, des vidéos, etc., veuillez nous les envoyer afin que nous puissions en informer nos sponsors et donateurs.

**Présentation de la situation en Egypte par Dina (AUEED)**

Il y a 5.286 cas en Egypte, et 380 décès. Plusieurs mesures ont été prises par le gouvernement égyptien, parmi lesquelles le couvre-feu la nuit, la fermeture des écoles, l'annulation des examens pour les écoles primaires et préparatoires. Pour les élèves du secondaire, il sera en ligne. (Voir Powerpoint pour la liste complète).

Pour l'AHEED, la situation est en train de changer, travaillant parfois à domicile, parfois à temps partiel au bureau et à temps partiel à la maison. Plusieurs actions ont été menées, telles que la campagne de prévention sur Facebook, la campagne de distribution de nourriture pour les familles pauvres. Les écoles ont bénéficié d'un congé payé après avoir préparé du matériel pédagogique à envoyer en ligne. Une action de soutien moral a été lancée par le biais de WhatsApp.

Le ministère de l'éducation a mis en œuvre plusieurs mesures, comme la mise en place d'une plateforme en ligne.

L'AHEED a commencé à faire quelques activités dans les écoles, pour sensibiliser à la COVID-19 ainsi que pour nettoyer les écoles, et poursuivre le processus éducatif. L'AHEED continue également à distribuer des repas nutritionnels aux enfants qui en ont besoin. L'équipe est également en train de mettre en place une équipe de gestion de crise pour les vacances d'été si le verrouillage se poursuit à ce moment-là.

**Présentation de la situation en Palestine par Naomi (IBDAA)**

Ibdaa travaille dans le camp de Dheisheh. À ce jour, en Palestine, il y a environ 500 cas et 2 décès confirmés. Début mars, un couple de touristes a été confirmé comme étant infecté à Bethléem. Les autorités palestiniennes ont agi rapidement, et ont rassemblé tous les étrangers présents à court terme dans la ville pour les renvoyer chez eux. Cela a permis de contrôler rapidement la situation.

Le 5 mars, la ville a été fermée, tous les magasins ont été fermés sauf pour la nourriture. Dans le même temps, il y a eu des élections en Israël (15.834 cas et 215 décès), puis une fête juive. Il n'a pas été annulé, ce qui a provoqué de nombreux cas. Cependant, cela a un impact sur la Palestine, car les soldats et les colons continuent de faire des raids sur les Palestiniens. C'est maintenant le début du Ramadan, et les règles commencent à s'alléger, certains magasins rouvrent. Il y a toujours un couvre-feu la nuit, mais cela peut augmenter les risques de propagation, car les gens se rendent visite.

Il ne semble pas y avoir eu de propagation dans le camp.

Pour Ibdaa, le centre est resté ouvert dans une certaine mesure. Ils continuent à soutenir les personnes les plus vulnérables de la communauté, en distribuant des kits d'hygiène et d'assainissement. Le nettoyage était fait au centre, et la plupart du personnel était en poste. Naomi travaille à domicile, comme si elle était testée positive, elle pourrait être expulsée.

Les principales activités du projet ne sont pas menées à ce moment-là, car il y a des rassemblements, ce qui n'est pas sûr. Toutefois, l'IBDAA organise des quiz, qui se déroulent normalement au centre, a été réalisé en ligne.

Cependant, comme il y a des tensions avec l'armée israélienne sur une base hebdomadaire, les résidents du camp sont habitués à respecter des couvre-feux.

**Présentation de la situation au Liban par Roula (MSL)**

La situation a commencé avant mars, en raison de la crise économique et politique. La plupart des Libanais ont vu leurs salaires réduits de moitié. Depuis le 15 mars, les gens travaillent à domicile. Il y a une crise du dollar, car maintenant 1$ = 4500 L.L. (Il était de 1$ = 1500 L.L.).

Le "Mouvement social" est une organisation laïque libanaise, qui travaille partout au Liban, à travers 14 centres, dans plusieurs secteurs tels que l'éducation, la prévention, la défense des droits.

Au Liban, il y a 721 cas et 24 décès. Il y a peu de cas, mais le pays est petit et la quarantaine n'est pas bien respectée dans toute la région libanaise.

Un plan d'urgence a été établi par le MSL, pour répondre à la situation, depuis la maison (et non le bureau). Il y a eu des activités pour faire une évaluation des besoins avec les activités locales, des sessions de sensibilisation pour les bénéficiaires, notamment sur le fait que les hôpitaux ne peuvent pas accueillir tout le monde.

Les MSL font du soutien psychosocial aux parents et aux enfants. Des bons ont été distribués aux familles les plus pauvres, afin qu'elles puissent choisir ce dont elles ont le plus besoin. L'objectif est d'impliquer les familles dans la sélection de leurs besoins. Cependant, la sélection des familles a été difficile à faire.

La MSL a mis en œuvre le programme d'éducation en ligne, en formant les éducateurs à la manière de travailler en ligne avec les enfants. MSL achète des cartes Internet pour que les enfants puissent suivre les cours en ligne. Les travailleurs sociaux soutiennent les familles qui en ont besoin. Aujourd'hui, MSL procède à une évaluation des besoins de chaque famille en matière de connexion à l'internet.

**Présentation de la situation par Fadia (SESOBEL)**

Le SESOBEL est confronté à une crise depuis le milieu de l'année 2019, en raison du manque de financement. Depuis octobre dernier, il y a la crise économique et politique au Liban et pour le SESOBEL, et une équipe de crise a été mise en place. Le SESOBEL s'occupe des cas graves de handicap chez les enfants. Ainsi, lorsque la pandémie a commencé, le SESOBEL a été très prudent pour éviter la propagation de la maladie parmi les enfants.

Des informations ont été données à l'équipe, aux parents et aux enfants sur les précautions à prendre concernant COVID-19. La température de chaque enfant a été prise chaque matin avant le confinement. Il n'y a pas eu de contamination jusqu'à présent, mais le suivi se poursuit.

Pendant ce temps, la situation des familles ne cesse de se détériorer, car elles manquent de revenus, soit parce qu'elles ont perdu leur emploi, soit parce qu'elles ont subi une baisse de salaire. 52% des familles sont atteintes de maladies chroniques et beaucoup d'entre elles souffrent de dépression, surtout parmi les familles ayant des enfants autistes.

Le SESOBEL va redémarrer très progressivement à partir du 11 mai, en prenant soin d'éviter tout risque pour les enfants. Les travailleurs sociaux, les infirmières, les thérapeutes, continuent d'envoyer des conseils à distance ou par Visio conférence, afin de poursuivre les thérapies à domicile pour éviter la dégradation. L'équipe des respirateurs continue à se rendre dans les foyers pour enfants pour ceux qui en ont besoin, en prenant toutes les mesures nécessaires.

Les bénévoles continuent à travailler, en appelant les familles pour leur apporter un soutien moral et psychothérapeutique. Des groupes de soutien sont organisés, tant pour les parents que pour les enfants.

Les aliments, les produits d'hygiène et les médicaments sont distribués aux familles dans le besoin, qui viennent les recevoir au SESOBEL, en respectant des mesures de sécurité précises pour éviter toute contamination.

**Questions et commentaires**

En guise de remarque générale, il a été souligné l'importance, dans toutes les présentations, de garder le contact avec les bénéficiaires. C'est quelque chose qui a également été vu dans la présentation des partenaires d'autres régions. Il peut être bon de partager les différentes manières et approches adoptées par chacun pour maintenir ce lien.

Nahuel a demandé à Dina quel était l'impact de la campagne Facebook menée par l'AHEED.

Elle a répondu que l'impact est bon, en recueillant quelques dons. L'un des objectifs est également d'apprendre aux gens à payer avec des appareils électroniques, ce qui les aide dans leur vie quotidienne, car les banques sont semi-fermées, ce qui rend difficile le retrait d'argent.

Au Liban, il y a des problèmes de communication. Ils ont créé le groupe WhatsApp ou Zoom, mais Internet n'est pas très bon. Pour les MSL, comme il existe une aide aux devoirs dans les centres, il existe des groupes WhatsApp par classes. La semaine prochaine, ils commenceront des activités éducatives.

MSL a expliqué que parmi les activités éducatives, il y aura des jeux éducatifs. Nahuel a demandé si MSL pouvait envoyer les jeux éducatifs aux autres partenaires.

Roula a expliqué qu'un autre défi auquel ils sont confrontés est que, parfois, les parents doivent être convaincus de prêter leur téléphone à leurs enfants. De plus, en ce qui concerne les activités éducatives, un autre défi est que les enfants n'ont pas accès à tout le matériel, car la plupart des magasins sont fermés. Ils doivent penser à un jeu qui peut être réalisé avec peu de matériel facilement disponible.

Nahuel a expliqué qu'au Brésil, en raison des difficultés de contact avec les bénéficiaires, ils ont imprimé une sorte de petit livre avec des exercices et des leçons, et l'ont distribué directement chez eux.

Dina a réagi en disant que l'une des difficultés en Egypte est que certains parents ne savent ni lire ni écrire, et qu'ils ne peuvent donc pas aider leur enfant. L'AHEED essaie de toucher toutes les familles, mais espère que les règles s'allégeront, permettant de recevoir de petits groupes dans les écoles pour continuer à travailler avec chaque enfant.

Mme Roula a expliqué que MSL mettra en place une approche associant éducateurs, travailleurs sociaux et psychothérapeutes, par le biais de la conférence Visio, afin de les soutenir sur les questions qui peuvent découler du confinement, comme la promiscuité et la forte densité dans les petits appartements.

Fadia a déclaré que pendant cette période, le SESOBEL a expliqué aux parents comment s'occuper de leurs enfants, comment les aider et comment gérer les tensions. Ils se sont également concentrés sur la manière d'expliquer aux enfants toute la situation concernant la pandémie. Cependant, comme pour la MSL, les très mauvaises connexions sont une difficulté.

Fadia a expliqué qu'il y a beaucoup d'anxiété concernant le fait qu'ils devront à nouveau s'occuper des enfants, en raison de la responsabilité qui y est liée.

Enfin, Dina a demandé que les ressources puissent être partagées en arabe, afin d'aider les équipes locales à les utiliser. Naomi a également suggéré de partager des pages Facebook.